

Palmarès de l'architecture & de l'aménagement Jura 2011

Projet primé et prix spécial du jury

Musée du Sel à Salins-les-Bains

Maîtrise d'ouvrage :

Commune de Salins-les-Bains

Maîtrise d'ouvrage déléguée : **SOCAD**

Maîtrise d'œuvre :

Architecte mandataire : **SCP MALCOTTI-ROUSSEY**

Architecte associé : **Thierry GHEZA**

Muséographie : **ITINÉRANCE et Thierry GHEZA**

Paysagiste : **Fabienne MÉLINE**

Graphiste : **Pascaline MINELLA**

Programme :

- Réaménagement de l'itinéraire muséographique du site et création d'une partie nouvelle abritant des collections.
- Réinscription du musée dans la ville

Réception :
1^{ère} tranche
novembre 2008

Surface :
extension
698 m² SHOB

Coût :
6 570 000 € TTC

Motivation du jury

Projet primé pour sa puissance qui rend l'ancien bâtiment encore plus exceptionnel : l'intervention montre de façon évidente le changement d'usage et ce qui existait avant.

L'incision du volume établit un rapport fort au site et au bâtiment, en contraste avec les formes et les matériaux de l'ancienne saline.

Le projet apporte une réponse pertinente et évidente à l'accès contraint au musée.

Fermée depuis 1962, la Grande Saline exploitée depuis le Moyen-Âge, a été partiellement démolie en 1940. Trois bâtiments subsistent ainsi que les traces des anciennes enceintes et une galerie souterraine du XIII^e siècle. L'inscription en 2009 au patrimoine mondial de l'UNESCO vient achever le passage du site à sa nouvelle vocation patrimoniale.

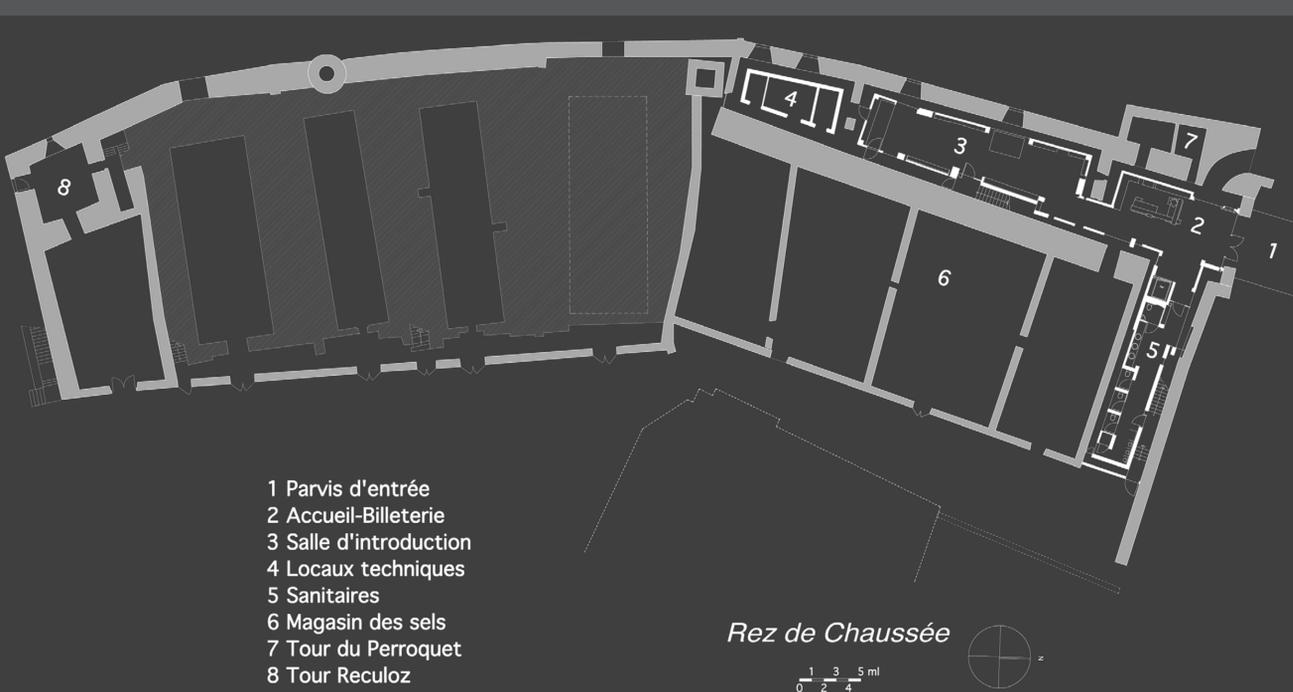
L'ancienne Saline et un musée de site : l'objectif est de retracer à travers le parcours muséographique, la succession des étapes de production, en aménager la compréhension et en améliorer les conditions de confort.

Confrontée à une architecture existante très présente, notre intervention est retenue : faire voir plutôt que se montrer. Elle vise à « éclairer » le site : se tenir à distance pour mieux cadrer un détail, conduire le regard vers sa matérialité, faire redécouvrir le site sous un jour nouveau, ouvrir de nouvelles perspectives. Cette distance est effective au rez-de-chaussée pour des raisons tant architecturales, que techniques ou patrimoniales : l'ensemble est installé « comme une boîte dans la boîte » dans le bâtiment existant.

Cette intervention minimale n'interdit pas néanmoins de faire signal parfois par un jeu marqué des contrastes. La « boîte » en acier rouillé sur l'entrée en porte-à-faux et insérée dans une faille existante de l'ancien bâtiment, joue ce rôle. Elle signale l'entrée et la sortie du musée.

Fil conducteur du projet, l'acier rouillé symbolise la corrosion du sel, la rudesse du monde industriel, et accompagne le parcours du visiteur, depuis les cartels jusqu'aux corps de bâtiment.

Le projet travaille à partir d'une palette de trois matériaux apparents : béton, acier et bois, chaque matériau correspondant à une fonction et à une forme spécifique.



Construction Publique
Équipement socioculturel